

[Text]

• 1235

The Chairman: For the last time, I will intervene Professor Mallory. I now understand that this telephone consultation resulted, at one point, in some dissimilarity of two topics: one, possibly in the mind of Mr. Hamilton, that he was dealing with the budget and one, certainly in the mind of yourself, that you were dealing with a tax bill. It is uncertain, according to your testimony, whether or not Mr. Hamilton caught the inferences of what you were saying. Now, Mr. Hamilton has testified he had no evidence, if I may use that word, either in a legal sense or in a journalistic sense, that there had been a leak of the budget or, as subsequently understood, of a tax bill. He has testified that he drew this as a logical conclusion. In other words, he says, Mr. Reid used the statement he knew some weeks in advance, a group of us put on a lobby and we knew there would be the removal of the tax. He, therefore, drew a conclusion that the only source of such information could possibly be the Minister of Finance, and for that reason the day following the consultation, you saw the headlines that said MP tipped by Turner's Office and budget leak.

What I want to know, and this is the final question I will put to you, precisely what was the proposition put to you by Mr. Hamilton? Did he indicate to you he had evidence that there was a leak from Mr. Turner's Office? Did he indicate alternatively there was simply a question of a budget leak somewhere, that it was from civil servants? On what basis did you make the judgments you were making?

Professor Mallory: I understood from him that he was talking about a leak which could most plausibly have come from Mr. Turner's Office, not necessarily from Mr. Turner himself—I remember sort of raising this question in the conversation, so I think he understood that he and I were talking about the same thing there—and it was possible that this information had come to Mr. Reid through some unauthorized disclosure in Mr. Turner's Office.

The Chairman: Did he indicate that this was the fact upon which he was basing his information in the story, in other words, leaving you with the impression that he had tried to trace a leak from either Mr. Turner or his Office, or did he indicate that it would be his conjecture that had there been a leak it would have had to come from such an office?

Professor Mallory: I would think that would have been his conjecture. I think what he seemed to be relying on was essentially Mr. Reid's own word.

The Chairman: In short, he put to you a theory that Mr. Reid's words indicated that there had to be logically a leak from Mr. Turner's Office, consequently, could you comment on that?

Professor Mallory: Yes.

The Chairman: Thank you very much. If there are no further questions, I will thank, on behalf of the Committee, Professor Mallory.

Mr. Johnston: Just a point of clarification here then because it was raised earlier in a variety of ways. I understand from you, professor Mallory, that you have read the testimony of August to this Committee dealing precisely with this case, but you have not read the March 6 issue of

[Interpretation]

Le président: J'interviens une dernière fois monsieur Mallory. Je comprends maintenant que cette consultation téléphonique a eu comme résultat, à un moment donné, deux sujets différents: l'un, possiblement dans l'esprit de M. Hamilton, ayant rapport au budget, et un autre, selon vous, à un bill portant sur une taxe. Votre témoignage, ne permet pas de déterminer que M. Hamilton ait compris les déductions que vous faisiez. Maintenant, M. Hamilton a témoigné qu'il n'avait pas de preuves, si je peux utiliser ce mot soit dans son sens juridique ou journalistique, qu'il y avait eu une fuite sur le budget ou, tel que cela a été compris par la suite, sur un projet de loi fiscal. Dans son témoignage il trouvait que c'était une conclusion logique. En d'autres mots, dit-il, M. Reid a utilisé le compte rendu qu'il connaissait quelques semaines à l'avance; un groupe des nôtres a mis en place un groupe de pression et nous savions qu'il y aurait une suppression de la taxe. Il en a donc conclu que la seule source d'une telle information ne pouvait être que le ministère des Finances, et c'est pour cette raison que le jour suivant la consultation, vous avez vu les titres des journaux indiquer que les parlementaires avaient été renseignés par l'entourage de M. Turner et qu'il y avait une fuite à propos du budget.

J'aimerais connaître exactement, et ce sera ma dernière question, la proposition qui vous a été faite par M. Hamilton? Vous a-t-il dit avoir la preuve qu'il y avait une fuite venant de l'entourage de M. Turner? Vous a-t-il dit d'autre part qu'il était simplement question d'une fuite quelque part à propos du budget, qu'elle venait de fonctionnaires? Et sur quelle base vous êtes-vous fait le jugement que vous aviez?

Le professeur Mallory: J'ai compris selon lui qu'il parlait de fuite qui pourrait de façon plausible provenir du bureau de M. Turner, mais pas nécessairement de M. Turner lui-même, je me souviens d'avoir soulevé cette question durant la conversation, et je crois qu'il a compris que lui et moi parlions de la même chose; j'ai également compris qu'il était possible que cette information provienne de M. Reid par quelques révélations non autorisées au sein du bureau de M. Turner.

Le président: A-t-il indiqué que c'était le fait sur lequel il basait son information dans toute cette histoire, autrement dit, en vous donnant l'impression qu'il avait essayé de relever les traces d'une fuite provenant soit de M. Turner ou de son entourage, ou bien vous a-t-il dit qu'il supposait qu'une telle fuite pourrait provenir d'un tel service?

Le professeur Mallory: Je penserais plutôt que c'était une supposition; je pense qu'il semblait se fonder essentiellement sur les propos de M. Reid.

Le président: En bref, il vous a laissé entendre que les propos de M. Reid indiquaient une fuite en provenance logique du service de M. Turner, pourriez-vous nous donner quelques commentaires à la suite de ceci?

Le professeur Mallory: Oui.

Le président: Merci beaucoup. S'il n'y a pas d'autres questions, je vous remercie au nom du Comité, monsieur le professeur.

M. Johnston: J'aimerais avoir ici quelques éclaircissements parce que ce point a été soulevé auparavant de différentes façons. Je crois comprendre, monsieur, que vous avez eu la déposition faite au mois d'août devant ce Comité et traité précisément de cette question, mais que